



La violence armée contemporaine est extrêmement complexe et dynamique. Les auteurs de la violence ont des motivations multiples, simultanées et changeantes, et différentes formes de violence sont liées entre elles. Ce chapitre présente une vue d'ensemble des principaux thèmes de l'édition 2011 du *Fardeau mondial de la violence armée* et souligne les raisons pour lesquelles les auteurs ont choisi d'adopter une approche intégrée de la violence armée contemporaine—et les difficultés que cela suppose. Ses principales conclusions sont les suivantes :

- L'intensité et la localisation de la violence armée, que cette dernière soit liée ou non à des conflits, ont changé ces dernières décennies.
- Les typologies conventionnelles de la violence armée basées sur le contexte, l'intention et le type d'acteur présentent des limites tant pour la recherche (collecte de données) que pour l'élaboration de politiques (programmes de prévention et de réduction de la violence).
- Les frontières entre la violence politique, criminelle et conjugale/fondée sur le genre sont de plus en plus floues, comme on peut le voir en Irak, au Mexique et en Somalie.
- Pour être efficaces, les programmes et politiques de prévention et de réduction de la violence doivent commencer par une évaluation intégrée de la portée, de l'échelle et des sources de la violence et de l'insécurité avant de se concentrer sur ses motivations ou manifestations spécifiques.

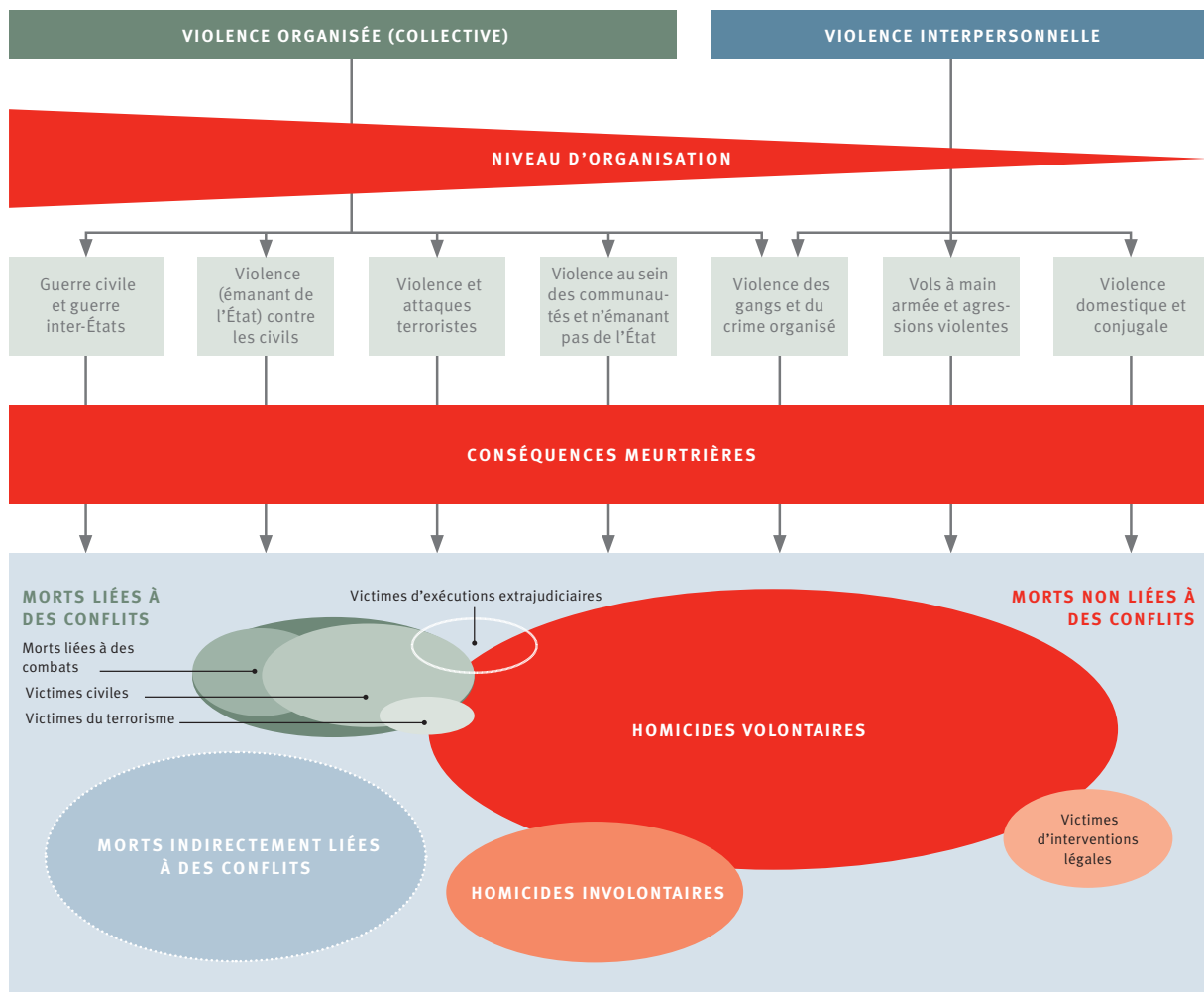
Plusieurs problèmes rendent impossibles les classifications et réponses politiques simples aux défis de la violence armée. Les frontières entre la violence liée à des conflits et la violence criminelle sont de moins en moins nettes, comme le montrent les niveaux élevés de violence des gangs au Salvador et au Guatemala, la justice des groupes d'autodéfense dans des pays fragiles et sortant de la guerre tels que le Libéria ou le Timor oriental, la violence postélectorale en Côte-d'Ivoire ou au Kenya et les niveaux élevés de criminalité urbaine dans des villes telles que Kingston ou Rio de Janeiro.

Dans le cadre de conflits, différentes formes de violence armée ont tendance à se manifester simultanément. En Irak depuis 2003, par exemple, la façon dont les insurgés, les milices et les groupes sectaires ciblent les non-combattants peut sembler confuse ou aléatoire de prime abord, mais un examen plus minutieux des tendances sous-jacentes de la violence révèle que la violence criminelle ou apparemment arbitraire peut également servir les buts et objectifs politiques

PHOTO Des pirates somaliens armés préparent un skiff à Hobyo pour de futures attaques. Somalie, janvier 2010. © Mohamed Dahir/AFP Photo



FIGURE 1.1 Structure des catégories de la violence armée



des groupes armés. En Somalie, les pirates se mêlent à la dynamique des conflits locaux, ce qui rend la distinction entre la violence motivée par des raisons politiques et celle répondant à des objectifs économiques de plus en plus difficile. Par définition, la piraterie est un acte violent servant des intérêts économiques privés, mais ces groupes ont renforcé leurs armements, et les fonctionnaires locaux comme les milices adverses comptent de plus en plus sur la force et la puissance de feu des pirates pour s'acquitter de leurs tâches de protection et de prédation.

Lorsque la violence n'est pas liée à des conflits, les activités des groupes criminels organisés, et en particulier le trafic de stupéfiants, s'accompagnent fréquemment de niveaux de violence élevés, ciblant souvent des membres de la fonction publique centrale ou locale. Les cartels de la drogue sont aux prises dans la lutte pour le contrôle des stupéfiants, tandis que les gouvernements des pays de toutes ces régions ont mobilisé leurs armées pour stimuler la guerre contre la drogue. Dans plusieurs régions du Mexique, la violence et l'insécurité ont atteint des niveaux extrêmement élevés peu différents de ceux qui règnent dans les zones de conflit.

La figure 1.1 présente les niveaux d'organisation variés derrière les différents types de violence et les catégories dans lesquelles leurs conséquences meurtrières sont souvent classées. Pour plusieurs raisons, le recours exclusif à ces classifications et distinctions nettes peut entraver notre capacité de trouver des réponses pratiques et programmatiques efficaces à la violence armée. Premièrement, elles donnent l'impression trompeuse que chaque incident violent entre dans une—et une seule—catégorie bien délimitée. Deuxièmement, elles ne reconnaissent pas explicitement que les auteurs de la violence armée peuvent recourir à différentes formes de violence en même temps. Troisièmement, elles masquent le fait que la violence armée peut passer d'une forme à une autre avec le temps, selon la fluidité des motifs et des capacités de ses auteurs. Enfin, l'utilisation de catégories rigides et exclusives amène à considérer les différentes formes de violence armée comme entrant dans un système particulier d'auteurs, de victimes, de survivants et de conditions.

Par conséquent, pour être efficaces, les réponses politiques devraient éviter les classifications simples et tenir compte des motivations multiples, simultanées et changeantes des auteurs de la violence ainsi que des liens entre différentes formes de violence. Une telle approche unifiée devrait constituer la première étape lors de l'élaboration d'initiatives de prévention et de réduction de la violence armée. 